

**LE PRÊTRE ET LE COU-  
PABLE**

Il y a environ trente ans, il se passa dans le Midi un drame affreux, aujourd'hui oublié, mais qu'il est bon de rappeler. Un paysan avait commis des crimes horribles.

Condamné à mort, il nia ses assassinats; il insulta même jusqu'à la dernière heure l'aumônier, qui venait pour le consoler.

Arrive le jour de l'exécution: pas d'aveu, point de repentir: toujours l'injure. Le condamné, un géant et un hercule, marche à l'échafaud, le blasphème et le rire aux lèvres, repoussant avec brutalité le vénérable prêtre que rien ne décourage.

Mais une fois au pied de la guillotine, le patient semblé fléchir, se tourne vers l'aumônier, implore son pardon, murmure une prière demandant à l'embrasser. Au même instant, le prêtre jette un cri terrible et porte vivement la main sur son visage ensanglanté.

Avec ses dents de bête fauve, l'assassin venait de lui arracher les chairs. La foule est terrifiée: partout l'indignation éclate; les exécuteurs se précipitent sur le monstre.

D'un geste, le prêtre les arrête, essuie le sang qui coule à flots de son visage et présente, pour l'embrasser, l'autre joue au condamné. Stupéfait, celui-ci recule, puis tombe à genoux, les yeux remplis des premières larmes qu'il ait jamais versées. Alors le malheureux avoue son crime et implore son pardon, pâle, frémissant, courbé, comme anéanti sous la main de l'apôtre et du martyr qui s'étend, au nom du Ciel, pour l'absoudre de toutes ses fautes, de tous ses crimes.

Une minute après, le couteau avait tranché la tête du condamné, et le prêtre se retirait lentement une main sur sa joue pendante, calme et priant.

Il mourut 3 jours après, en prononçant ces paroles de l'Evangile: "Celui qui n'aime point ne connaît point Dieu car Dieu est tout amour."

Qu'elle est divine la religion capable d'inspirer un tel amour, d'enfanter un tel héroïsme!

FULBERT MOMETTELL

**GRAVE ACCIDENT**

Dorchester Station, N. B., 26.—Le train No 25 venant d'Halifax a déraillé ce matin et est tombé, à l'exception de la locomotive, qui est restée sur la voie ferrée, dans l'étang Holmers.

On ne connaît pas encore exactement les résultats de l'accident.

Un seul cadavre, celui de Melle Pitriquin, modiste, de Bloomfield, comté de King, a été transporté ici. Le commis de la poste, dont le nom est inconnu, a été tué aussi.

Le Dr Borden, le ministre de la milice, a, sans doute, reçu des blessures graves.

Le docteur Borden a reçu une grave blessure à la tête, mais il pense pouvoir continuer son voyage sans retard. Le sénateur Wood est aussi blessé, ainsi que MM. Ch. Fawcett, de Sackville, N. B., et R. J. Smith.

Le commis de la poste qui a péri se nommait Edgecombe. Parmi les blessés, sont le préposé aux bagages, M. Thompson, le serrefrain Linkletter, l'employé du Pullman, H. W. Cale, de St. John.

**GRANDS INCENDIES DANS  
LES PLANTATIONS**

Key West, Fla., 26—des dé-

**A. E. DOUGLAS, M. D.**

PHYSICIAN AND SURGEON  
O'LEARY STATION,  
P. E. ISLAND.

pêches de la Havane disent que le conflit entre les planteurs de sucre et Weyler va toujours en s'aggravant. Il y a une douzaine de plantations environ sur lesquelles on fait des travaux; mais sur un grand nombre d'autres on se prépare à commencer les travaux.

Weyler a donné ordre à ses troupes de brûler sur leur marché tous les champs de cannes à sucre qu'ils rencontreraient et spécialement ceux dont les propriétaires ont annoncé leur intention de presser en dépit de ses ordres. Le district de Cienfuegos et ceux de Matanzas et de la Havane sont en flammes.

Dans l'incendie de la plantation Constancia, les perdants seront des Américains auquel un syndicat a prêté \$750,000.

**MEUTRE**

San Francisco, Cal., 26—Le Chinois le plus en vue de San Francisco, connu seulement sous le sobriquet de Petit Pierre, a été assassiné par trois de ses compatriotes.

Petit Pierre, qui était une véritable célébrité sur la côte du Pacifique et probablement le Chinois qui a causé le plus d'embarras aux agents de la douane et à la police de San Francisco, s'était brouillé récemment avec la plus terrible société secrète chinoise de la ville, et c'est cette société qui l'a fait assassiner. Il était chez un barbier, lorsque trois de ses compatriotes ont fait irruption dans la boutique et l'ont tué à coups de revolver. Les trois assassins ont été arrêtés.

Le défunt était pourtant très populaire dans la colonie chinoise. Chaque fois qu'un de ses compatriotes avait maille à partir avec la justice, non seulement Petit Pierre fournissait caution pour lui; mais encore, dit naïvement une dépêche de San Francisco, "il n'avait pas de rival Amérique pour corrompre un jury!" Décidément, soit dit entre parenthèse, les télégraphistes de San Francisco ne paraissent pas avoir une bien belle opinion de la justice de leur pays.

N'importe, Petit Pierre avait bien d'autres talents. Il parlait l'anglais, non comme un Anglais, mais comme un Américain, dit encore la dépêche, tout en conservant soigneusement son costume national... par politique. Il se faisait une spécialité de l'importation des Chinoises pour les livrer à la débauche, et il était le propriétaire de la plupart des maisons de jeu chinoises de San Francisco.

Dernière chinoiserie: Petit Pierre a eu une chance incroyable pendant longtemps aux paris de courses. Les bookmakers le redoutaient comme la peste, et il en avait déjà ruiné plusieurs, dit-on lorsqu'on découvrit un beau jour qu'il corrompait les jockeys, tout comme de vulgaires jurés.

**Scientific American Agency for PATENTS**

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 31 BROADWAY, NEW YORK. Offices herein for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

**LA MODE.**

PAR MME F. J. BUOTE

La mode, qui n'est pas toujours polie, a admis qu'on ne se lève pas pour saluer une nouvelle personne entrant dans le salon où l'on se trouve. Je n'ai pu approuver un tel usage; mais s'il est permis de s'y conformer, il y a une manière polie de s'incliner, de se lever légèrement, de même que la personne qui entre peut faire une sorte d'inclinaison circulaire, avoir au moins l'air de s'apercevoir qu'elle n'est pas seule avec la maîtresse de la maison.

A moins qu'un cercle de visiteurs ne soit nombreux, il vaut mieux avoir une conversation générale, les apartés étant impolis lorsqu'il y a peu de monde.

**LA DUREE D'UNE VISITE**

La durée d'une visite dépend, naturellement, des termes où l'on est avec la personne que l'on va voir. Une femme sérieuse et occupée ne consacre aux visites que le temps exigé par les convenances de position. Elle ne passe pas ses journées dans tels ou tels salons pour le vain plaisir d'entendre des nouvelles ou de voir défiler des toilettes.

La moindre durée d'une visite, si l'on veut être polie, est de huit à dix minutes. A moins d'être dans des termes d'intimité, il serait de mauvais goût de dépasser vingt à trente minutes.

Une fois qu'on s'est levé, il est absurde de rester à causer, tenant ainsi la maîtresse de maison debout.

**LES CARTES DE VISITE**

Les cartes de visite se font sur bristol ou sur carton velin, gravées ou lithographiées, ou simplement imprimées - mais on doit choisir des caractères simples, sans enjolivement ni fioritures. L'adresse ne se met qu'aux cartes de messieurs ou à celles de Monsieur et Madame. Les cartes qui sont à l'usage des femmes, portent pour toute suscription: Madame X..... ou avec le prénom du mari Madame Louis X....., sans indication d'adresse tout au plus met-on son jour de réception, tracé à gauche.

**PENDLETON'S**

**PANACEA**

Internally for Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.

Sure cure for SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY.

Externally for Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache. Best Family Medicine on earth. Price 25 Cents.

Ask for Pendleton's. Take no other.

**BARBERS SHOPS**

Should be up to the times. All shops are now being fitted with the latest.

**Climax Barber Chairs**—and—**JONES BROS WALL CASES**

Send for price list  
JONES BROS & CO  
BARBER SUPPLIES  
TORONTO ONT  
P. E. 1. Agent:  
Mark Wright & Co.  
Charlottetown

**THE SLAUGHTER SALES**



I have been waiting for developments for the true inwardness of these sale. In many cases the prices are increased 30 per cent. AND THEN REDUCED, bringing them back to par. Customers WHO KNOW THE VALUE of Goods will Find my prices as low as any in the market and the largest Stock in the County to select from. My constantly increased sales is the best evidence that I AM IN IT, and cannot be WELL CROWDED OUT.

**BARGAINS**

In Ladies and Gents Fur Goods  
In Ladies Dress Goods  
In Boots and Shoes  
In Fur Coats and Sleigh Robes  
In Ready-made Clothing  
In Hats and Caps.

Christmas Novelties, suitable for presents, from Childhood to old age, At very low prices.

**ALL KINDS OF FARM PRODUCE WANTED**



**ROBT. T. HOLMAN**

Summerside Dec 9th 1896

**DALTON & GALLANT**

We are now installed in our New Store where we invite the Public to give us a call

—COME AND SEE OUR TEN CENTS GOODS—  
PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can apply

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

**PATENT MEDICINES**

Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try us once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the—

**TIGNISH DRUG STORE.**

**RE ESTATE OF J A BRENNAN**

TIGNISH

All persons indebted to the above Estate are hereby notified to make immediate payment of their respective accounts at Michael Brennan's store at Tignish.

The balance of the stock saved from the fire will be sold at a bargain. Parties wanting Boots, Shoes, Harness and Ready-Made Clothing will find this store to be the best and cheapest place to spend their money.

JOHN P. BRENNAN  
ASSIGNEE

Old Paper for sale at this office. 2 cts. per LB—